

p. 164-177 ; « Chapitre XXXIX. Fin du précédent. Ma dernière garnison. », p. 177-191 ; « Chapitre XL. Renouvellement de connaissance. », p. 191-204. — « Table des chapitres contenus dans cette partie », dernier fol. paginé postérieurement 205-206.

Origine : le nom de l'auteur est vraisemblablement un pseudonyme³¹. Les mentions de lieu et de privilège sont assez farfelues : le Cardinal Dubois auquel il est fait référence est vraisemblablement Guillaume Dubois (6 septembre 1656-10 août 1723), plus connu sous le nom d'abbé Dubois, principal ministre sous la Régence de Philippe d'Orléans, archevêque de Cambrai de 1720 à 1723 mais sans résider dans son diocèse, et jouissant d'une réputation de libertin qui justifie sans doute son « patronage » supposé sur l'ouvrage en question. Il s'agit en réalité, selon toute vraisemblance, d'une pure œuvre littéraire, en l'occurrence un roman libertin, prenant la forme de mémoires d'un personnage fictionnel. Nous n'avons pas conservé l'œuvre complète : la fin de la seconde partie fait référence à une 3^e partie, et l'on trouve également des références à un supplément, aux p. 50, 97 (2^{nde} partie). — **Provenance** : Courte notice au contreplat antérieur, portant le n° 117. — Acheté par Gunnar Tilander à David S. Orioli, à Londres, en 1937, qui l'avait acheté quelques années auparavant en Italie.

Français 6.

Jacques de Brézé, *La Chasse*

Fin du XV^e ou début du XVI^e siècle. Français. Papier, 185×135 mm, 16 fol.

Organisation du volume : 1 fol. de garde + foliotation moderne 1-16. Un cahier de 16 fol. (fol. de garde du même papier). — **Mise en page** : initiale à l'encre de plus grand module au début de chaque strophe ; 165×75 mm ; à longues lignes, 20-23 l. par page, une l. par vers. — **Support** : papier, filigrane figurant la lettre P gothique surmontée d'une fleur/quadrilobe, et avec une haste descendante fourchue ? Proche de Briquet 8624 (Commercy, 1484), type IX de Piccard, IV *Buchstabe P*, Abteilung IX, « Burgundischer Raum einschließlich, Oberrhein und Lothringen » (et notamment les n°s 555-561 (Köln 1486-1487) ou 562 (Remagen, 1486). Papier vraisemblablement endommagé (humidité) au cours de la seconde moitié du XIX^e ou première du XX^e ; lourdement restauré. — **Écritures** : d'une seule main, *cursiva libraria* (sur les habitudes graphiques du scribe, voir éd. Tilander, p. 5-6). — **Reliure** : vraisemblablement d'origine, souple en parchemin ; encadrement des plats par des filets. Titre postérieur à l'encre au plat supérieur « La chasse du cerf » (main de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle).

I. « La Chasse faite et composee par messire Jacques de Breszé, grant seneschal de Normandie », fol. 1-14v, commençant par « La veille d'une Sainte Croix / de may au matin me levay / mon lymier au poing pour au boys... » et finissant par « Par quoy, ma tres honnoree dame / fille du roy tres chrestien / ne me vueillez tourner a blasme / ce que j'ay fait pensant en bien / Et se j'ay mal parlé en rien / vous plaise le moy pardonner / et mesdisans habandonner / qui sont tousjours prestz de reprendre / Je l'ay fait pour le vous donner / Si vous supply en gré le prendre. // *Finis* », en 55 strophes de 10 octosyllabes, rimés ABABCCDCD. fol. 15-16 blancs.

Origine : le filigrane renvoie à la fin du XV^e siècle et à une zone burgondo-lorraine ; l'écriture est proche des réalisations de la fin du XV^e ou du XVI^e siècle. Tilander date le ms. des alentours de 1500. — **Provenance** : Vente faite par Solvet en 1830 ; Encart collé au contreplat antérieur, note (de Huzard ?) « Payé 40

31. Il n'est pas attesté dans le *Dict. de la Noblesse*. Lyronecourt ou Lironcourt se situe dans le département des Vosges (cant. de Lamarche). Le protagoniste dit de lui : « Je naquis à Rouai, bourg situé à quatre lieues de Verdun ; le 19 juin 1743, de Philippe-François de Beauncere Carau de Lyronecourt et de Marie-Anne Thoreau, de Menon. Mon père, né à Arras, et cadet d'une famille qui tenait, et tient encore dans cette ville un rang distingué dans l'épée et dans la robe, fut orphelin (...) pour suivre en qualité de volontaire, dans le régiment de St Evremont, son oncle, le Baron de Vaux, qui en était major, tué en 1743 à la bataille de Guastalla ».

frs 5 c, le 4 mai 1830, à une vente de livres rares et singuliers, faite par *Solvet* le 3 mai 1830 » ; voir *Catalogue des livres en partie rares, curieux et singuliers, recueillis par M..., dont la vente se fera le lundi, 3 mai, et jours suivants*, Paris, chez Solvet, 1830, n° 382 du catalogue. On y lit cette note : Poème manuscrit du XVI^e siècle, caractères de civilité, parfaitement bien conservé ». — Jean-Baptiste Huzard (1755-1838) : signature « Huza[rd] de l'I[nstitut] » au coin inf. droit du fol. 1 (*Cat. Huzard*, II, p. 480, n° 5207). — Acheté à Huzard par le Baron Jérôme Pichon (1812-1896) en 1842 et vendu par lui en 1858. — Charles Francis George Richard Schwerdt (1862-1939) (*Cat. Schwerdt*, II, p. 318). — Acquis par Gunnar Tilander à la vente Schwerdt chez *Sotheby & Co*, Londres, le 12 mars 1946 (Catalogue, n° ??, p. ??). — Papier avec n° 2188 entre les fol. 12v et 13. — Ms. M de l'édition Tilander : voir la notice de Gunnar Tilander dans *Jacques de Brézé, la Chasse, les Dits du bon chien Souillard et Les Louanges de madame Anne de France*, Lund, 1959 (*Cynegetica*, vi), p. 5-6.

Français 7.

[Remèdes pour diverses maladies des chevaux]

XVI^e siècle. Français et latin. Papier, 200 × 138 mm, 77 fol.

Organisation du volume : foliotation moderne 1-77 ; les fol. 8, 33, 58 presque complètement arrachés ; fol. 59-60 partiellement arrachés. Les 64 premières recettes ont été numérotées postérieurement. — **Support** : papier, filigrane représentant un animal ? (licorne ?). Très mauvais état de conservation. Réparations (au ruban adhésif ?) par ex. fol. 61v — **Écritures** : d'une seule main ; *cursiva currens* du XVI^e siècle. — **Reliure** : non relié (couverture en papier du XIX^e siècle, portant l'inscription « Remèdes pour diverses maladies des chevaux. N° 3703 d'Huzard »).

I. [Remèdes pour diverses maladies des chevaux], fol. 1-77v, incomplet commençant par « [...] le mener a une riviere [...] este l'abrevez de bon matin a la riviere (...) » et finissant par « (...) et la fendez et du sang apre en sortira ; oigniez le mal et le liez tout chauld dessus. // Lampas...[la recette du remède au lampas manque par lacune matérielle] ». Contient 190 recettes, dont 6 en latin ; certaines sont communes avec le fr. 2 (2^e partie, voir la notice p. 3), d'autres se retrouvent dans le *Mesnagier de Paris* (c. 1393).

Origine : Gunnar Tilander date ce ms. du XV^e ou plus vraisemblablement du XVI^e siècle, l'écriture paraissant plutôt confirmer cette seconde hypothèse. — **Provenance** : Jean-Baptiste Huzard (1755-1838), selon la signature au fol. 1v (*Cat. Huzard*, III, p. 337, n° 3703). — Acquis par Gunnar Tilander chez le libraire J. A. Quéréuil, Paris, en 1932. Utilisé par lui pour ses *Glanures lexicographiques* (Lund, 1932, p. 13-14).

Français 8.

Recueil de toutes sortes de choses bones asavoir a un mestre de maison de campagne esloigné des villes et bourgs qui n'a pas dix mille livre de rantes

Ouest de la France (Normandie), première moitié du XVIII^e siècle. Français. Papier, 186 × 143 mm, 168 fol.

Organisation du volume : 3 fol. non paginés + 288 p. + 21 fol. non paginés (blancs). — **Support** : papier, filigrane représentant un vase (?) surmonté d'une fleur-de-lys. — **Écritures** : d'une seule main, dans une écriture coulée courante d'exécution peu habile, excepté les ajouts sur des fol. laissés blancs, d'une 2^e main aux p. 260-264 et 272-282 et d'une 3^e main à la p. 192, toutes deux également du XVIII^e siècle, ainsi que les lettres insérées. — **Reliure** : basane (contemporaine du ms.), à dos collé, couture sur cinq nerfs simples ; tranche de fil bleu et blanc en tête et en queue ; tranches jaspées, titre doré au dos « DIVER[S] SECRET[S] ». Signet de fils tressés bleus, blancs et rouges.